

« Après la fête » - IAM

[Introduction]

Quelle ironie !

Après la fête...

Il n'y a plus un bruit...

Les chaises se vident...

La réalité revient, ouais...

[Couplet 1 - Akhenaton]

Après la fête on se fait la bise, on tombe dans les bras l'un de l'autre

On passe un instant et puis on se dit au revoir

Un mois file, un an, ensuite, on s'appelle plus

Il faut croire que c'est ainsi, doucement on se perd de vue

Parfois, assis chez moi, je revois des visages

Défiler dans mes rêveries de ceux qui ont quitté ce rivage

Par la force des choses ou maladie grave, par souhait,

Par désir d'autres horizons que ceux qu'on avait

Pour échapper au glaive¹ ou esquiver la balance²

En allant, loin des emmerdes qui tombent en avalanche

Fatigués de devoir encaisser des tas de salades³,

Plein de gars veulent te serrer⁴ et t'emmener en balade

Après le lycée, les chemins s'écartent, on évolue

Et sur nos dos le sablier⁵ jette son dévolu

Torses nus sur les scooters, on se montre à tout le monde

Plein été, sentais la vie entrer dans mes poumons

On est ces rois dans les châteaux de cartes, les illusions se brisent

Et de princes on passe à chiens de la ville

Ils sont loin ces samedis au parfum acidulé

Mes souvenirs, décidément si durs à manipuler

[Refrain]x2

Après la fête tout s'estompe

Y a plus un bruit, on tourne la page

Les chaises se vident, au revoir tout le monde

La réalité revient, on peine à porter la charge

[Couplet 2 - Shurik'n]

Dans le miroir les visages se redessinent, les traits se durcissent

On trouve que les aiguilles vont bien trop vite

Les potes de bringues⁶ font place aux collègues de travail

Le rien à foutre de tout devient : il faut de la maille⁷ et signer le bail

La vue se voile, on perd de vue quelques proches

L'insouciance est loin et le futur vient de sonner la cloche

Le temps passe un coup de pinceau sur les murs
Et dans ces rues, berceau de nos enfances, témoins de toutes nos aventures
Certaines blessures ont disparu, d'autres sont restées
La vie a fait le tri, les plus profondes lui ont résisté
Et on pense plus à demain qu'hier en quête du bonheur suprême
Chacun se bat pour lui certains l'espèrent du fond de leurs prières
Un beau jour il débarque, évident comme l'évidence
C'est devenu tellement rare pas question de laisser passer la chance
Et, l'instant d'après on s'éveille auprès d'elle
Deux secondes plus tard sans le voir venir, on se retrouve debout devant la maternelle
Dans une boîte à chaussures on a rangé nos photos
Vestige de hauts faits d'armes, l'alcool, les boîtes, les filles, les potos⁸
Époque où le passe-temps favori c'était briller en soirées
On faisait la fête, c'est tout, sans même savoir ce qu'il y avait après, mais...

[Refrain]

Après la fête tout s'estompe
Y a plus un bruit, on tourne la page
Les chaises se vident, au revoir tout le monde
La réalité revient, on peine à porter la charge

Vocabulaire

Le glaive¹ : épée. *Ici, désigne la justice.*

La balance² : *outil pour mesurer le poids des choses. Ici, désigne la Justice.*

Des salades³ : *légume vert. Dans le langage familier, désigne des mensonges.*

serrer⁴ : *en langage familier, désigne l'action de la police de capturer quelqu'un.*

Le sablier⁵ : *outil pour mesure le temps. Ici, symbole du temps qui passe.*

Les potes de bringues⁶ : *Familier. Les amis avec lesquels on fait la fête.*

La maille⁷ : *Argot. L'argent.*

Les potos⁸ : *Argot. Les amis.*